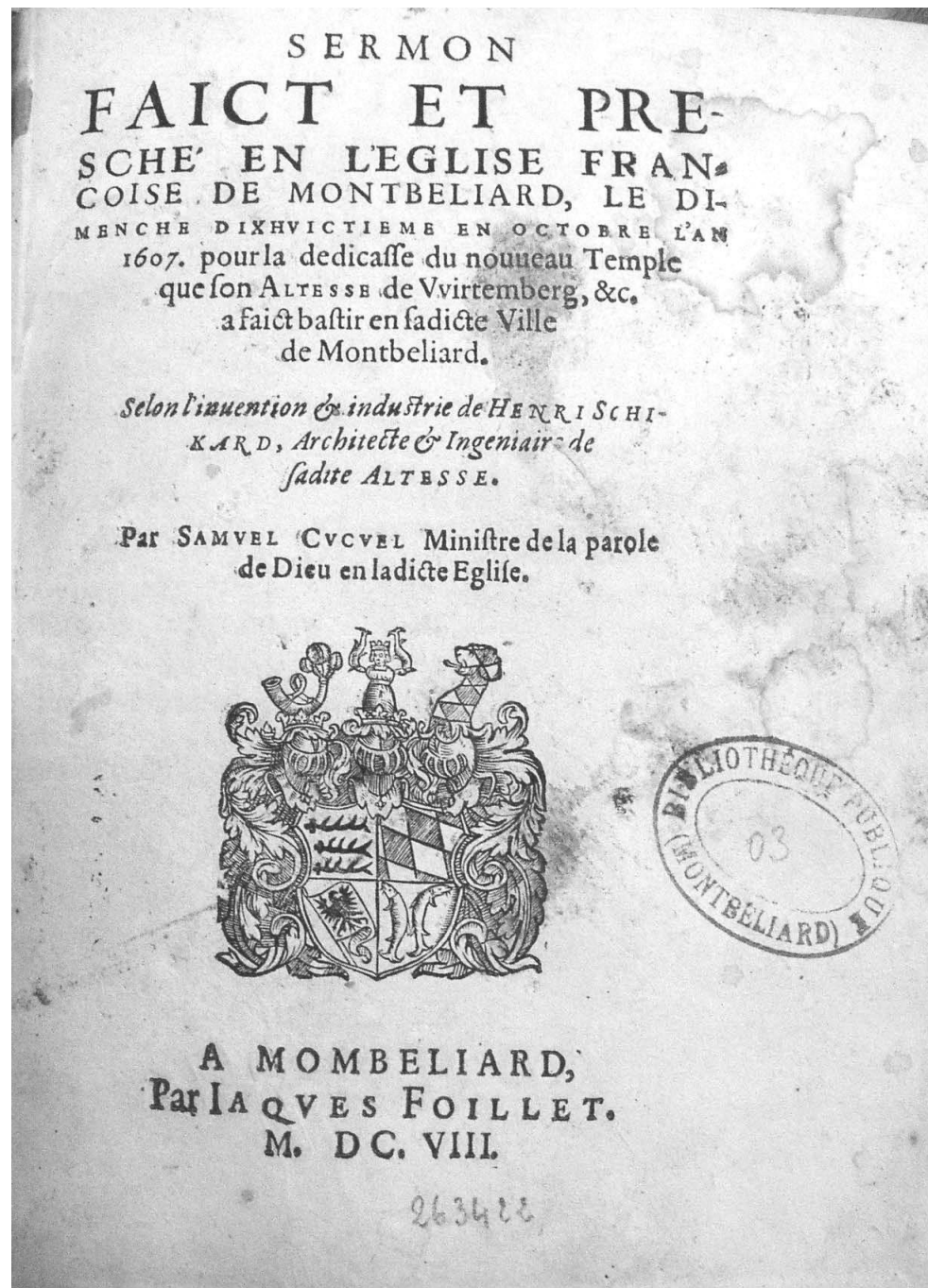


Elles ont yeux, & ne sauraient rien voir,
 C'est une chose morte
 Oreilles ont & ne sauraient ouïr ;
 Elles ont nez, & ne sauraient jouir :
 D'odeur douce ne forte.
 Elles ont mains ne pouvant rien toucher:
 Elles ont pieds & ne pouvant rien toucher :
 Elles ont pieds & ne savent marcher:
 Gosier & point ne crient.

Mais ce sont des images vives, les hommes & les femmes, fils & filles, serviteurs & servantes, qui font vrais et sincères profession de la religion Chrétienne. Iceux étant régénérés es espérance vive, sont édifiés comme pierres vives, afin qu'être une maison spirituelle, & une sainte sacrificature, pour offrir sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus Christ. Et Saint Paul écrit d'iceux : Vous n'êtes plus étrangers ni forains, mais combourgeois des saints & domestiques de Dieu : étant édifiés sur le fondement des Apôtres & des Prophètes, Jésus Christ lui même étant la pierre maîtresse pierre du coin & les fidèles sont édifiés pour être temple saint au Seigneur, par le Saint Esprit qui est le principal architecte, & les Ministres de la parole de Dieu sont couvriers de Dieu en cet édifice spirituel, afin que l'assemblage des saints et l'édification du corps du Christ soit telle que nous nous rencontrions tous en l'unité de la foy, que notre conversation ou bourgeoisie soit es cieux. Les fidèles étant images vives en l'Eglise, sont privilégiés de grandes franchises. Car tant justifiés par foy & incorporé en notre Seigneur Jésus Christ, ils ont paix avec Dieu & n'y a point de condamnation pour eux : Ils sont rendus capables de participer à l'héritage des saints en la lumière. Avisons de bien faire notre devoir, & n'être point en déshonneur à l'Eglise de Dieu : mais plutôt des vaisseaux à honneur, & que notre lumière comme nous avons défié touché ci dessus, luise tellement devant les hommes, qu'iceux voyant nos bonnes oeuvres glorifient avec nous notre père qui est aux cieux. Cette manière avec ce qu'on pourrait encore alléguer des ornements spirituels des Eglises. Car nous ne traitons point à présent de ce qu'est extérieur mériterait d'être traitée plus au long, mais nous nous contenterons pour maintenant de ce qu'a été dit.

Retenons sommairement que c'est une chose bonne & sainte que les Temples, & qu'ceux qui les font édifier & entretiennent en bon état, méritent grande louange. Sachons que les Eglises doivent être dédiées à Dieu, mêmes qu'il faut que chacun s'y emploie tant le Magistrat, que les Ministres, & le commun du peuple, afin que la dédicace & tout le reste réussisse à l'avancement de la gloire de Dieu, édification de l'Eglise, & au soulagement des pauvres. Ayons égard aux vrais et principaux ornements des temples. Car Dieu y veut habiter s'ils sont tels qu'ils doivent être : La lumière de la parole de Dieu y éclaire, laquelle avec les Saints Sacrements est cause de plusieurs grands biens, & les fidèles y sont images belles & plaisantes à Dieu, aux Anges & toute la communion des saints. Or au Seigneur Éternel Père, Fils, & Saint Esprit, qui nous comble de plusieurs grâces ou bénédictions corporelles & spirituelles, soit honneur, gloire, force, puissance & majesté es siècles des siècles. Amen.



SERMON
PRESCHE' EN L'E-
GLISE FRANCOISE DE MONT-
BELIARD LE DIMANCHE XVIII. EN OCTO-
BRE L'AN 1607. POUR LA DEDICASSE DV TEMPLE,
que le Tres-Illustre Prince & Seigneur FRIDERIC Duc de
Vuirtemberg & de Teck, Conte de Montbeliard, Sei-
gneur de Heydenheim & d'Oberkirch, &c. Cheua-
lier des Ordres de France & de la grãd Bretai-
gne, à fait bastir tout de nouveau en ladi-
cte ville de Montbeliard.

AVANT PROPOS DECLARANT LA CAUSE
de l'assemblée, avec vne exhortation à prier.
NOSTRE AIDE ET COMMENCEMENT
soit au nom de Dieu qui a fait le Ciel & la terre.

PVIS que nous sommes icy assemblez au nom du Seigneur
Eternel, afin de luy vouër, & dedier ce Temple nouvelle-
ment edifié: le consacrans à la predication & ouye de sa pure
parole, à l'usage sincere des S. Sacremens, & à tout ce qui de-
pend de son service: Ce qui se fait par l'adueu, autorité &
vouloir de l'Altesse de nostre Tres-Illustre Prince & de son
Noble Conseil. Afin que le tout se puisse parfaire comme il ap-
partient, & que toute ceste action reüssisse à l'auancement de
la gloire de Dieu, edification de son Eglise, & au salut d'un
chacun de nous: nous nous humilierõs deuant la hante & souuerai-
ne Maïesté d'iceluy nostre Pere celeste, & le prierons qu'il nous
y assiste par son S. Esprit: tellemēt que suiuant le dire du Pseau-
me 121. DeX maintenant & à iamais, Nostre issue & entree
Soit bonne & asseuree. Ce que avec toutes les autres choses
qu'il scait mieux que nous mesmes nous estre necessaires, & ge-

B

les successeurs d'iceux. C'est la puissance ou vertu de Dieu en salut à tout croyant, & odeur de vie à vie pour iceux. C'est un beau et très plaisant parterre ou jardin rempli de toutes sortes de bonnes herbes & fleurs. Elle nous découvre & fait voir la beauté très plaisante du Seigneur Toutpuissant, c'est à dire sa bonté, miséricorde, fidélité & autres perfections. Elle nous assure du soin paternel que Dieu a des siens : tellement que qui les touche, touche la prunelle des yeux de l'Eternel. Et que Christ veut estimer que ce qu'est fait au plus petit de ceux qui croient en lui, est fait à sa propre personne. Elle nous montre aussi le sûr & vray chemin pour parvenir à la félicité éternelle. Voilà pourquoi les fidèles ont été de tout temps désireux de se trouver es Églises et saintes congrégations ou assemblées. Certes David dit :

*A l'Eternel j'ay requis un seul point,
Et veux encore luy requerir toujours,
Que si longtemps que dureront mes jours,
De sa maison je ne m'éloigne point.
Et en un autre endroit : O Dieu des armées combien
Le sacré tabernacle tien
est sur toutes choses aimables :
Bien heureux qui en ta maison
Te louera en tout saison.
Trop mieux vaut en toute sortes
Un jour chez toy que mille ailleurs.*

La vertueuse Marie soeur de Lazare est louée, pource qu'écoutant attentivement la doctrine du Christ, elle avait choisi la bonne partie, qui ne lui fut point ôtée. On pourrait ici parler de l'horrible malheur auquel tombent & tomberont ceux lesquels méprisent la parole et le pur service de Dieu, ne se souciant point de s'assembler avec les autres fidèles es temples. Iceux résistent au Saint Esprit, rejettent le conseil de Dieu à l'encontre d'eux mêmes, & ne reçoivent point la dilection de vérité pour être sauvés : Ils aiment mieux les ténèbres que la lumière, & ayant les oreilles chatouilleuses, ne souffrent point la saine doctrine : tellement qu'ils sont eux mêmes cause de leur propre ruine & condamnation. Si on se voulait élargir, on traiterait aussi de la félicité des vrais croyants serviteurs & servantes du Seigneur Toutpuissant : lesquels aimant, et gardant la parole de Dieu, étant besogneux d'assister aux saintes assemblées, croissent, sont fortifiés, établis & corroborés en la foy pour persévérer jusqu'à la fin, & obtenir la fin d'icelle foy, asavoir le salut des âmes. Il ressemblent dit David, à un arbre planté près des ruisseaux, verdoyant & fructifiant en la saison. Or que c'est un très exquis ornement en une Église quand la pure parole de Dieu y est sincèrement prêchée, & les Saints Sacraments, qui sont sceaux de la justice de la foi, y sont fidèlement administrés selon l'institution divine !

Cela est cause encor d'un autre troisième ornement. Car par ces moyens il y a es temples de belles ou plaisantes images, non point comme celles qui sont décrites au Psaume où il est dit :

Bouche elles ont, sans parler ne mouvoir :

mérite de son bien aimé Fils nous tire & délivre, nous régénérant par son Saint Esprit, afin que nous soyons jouissant de la félicité éternelle. Nous ne nous amuserons ou arrêterons pas davantage à rechercher les étymologies & dérivations des autres noms attribuez aux temples, qui sont souvent appelés Églises : un mot tiré ou emprunté de la langue Grecque : signifiant congrégation ou assemblée. Et certes le peuple y est appelé, & s'y doit trouver pour ouïr la parole du Seigneur, participer aux Saints Sacrements, & prier ou louer l'Eternel.

Or la Sainte Écriture ne montre point qu'il y ait eu de temple proprement ainsi nommé, entre le peuple de Dieu avant celui duquel notre texte fait mention. Berose et Joseph historiens écrivent qu'Adam notre premier père, après qu'à l'occasion du péché il fut chassé du paradis terrestre ensemble de notre première mère Eve, érigea deux colonnes sur lesquelles il écrivit & engrava l'histoire de la création, puis celle de leur misérable chute, avec la promesse qui leur avait été faite que la semence de la femme, à savoir Christ, briserait la tête de l'ancien serpent & détruirait les oeuvres du diable. Ils déclarent que ces deux colonnes étaient à Adam & sa famille au lieu de temple. Le premier livre de Moïse fait mention en plusieurs passages que les Saints Patriarches édifiaient des Autels tantôt là selon les occurrences, desquels ils se servaient non seulement pour faire les sacrifices usités entre eux : mais ils y invoquaient aussi le nom de l'Eternel & prêchaient semblablement là auprès la Sainte parole de Dieu, selon qu'il est certain que Noé & Sem, qu'aucuns estiment avoir été Melchisedec, Abraham, Isaac, Jacob & autres semblables ont faits. Car il n'est pas vraisemblable qu'ils se soient contentés des sacrifices, ainsi qu'ils ont enseigné et prêché la vraie doctrine & et se sont employé à faire ardemment prières, requêtes & supplications pour les nécessités tant d'eux que du reste de l'Eglise. Pour cette cause Noé est dit par l'Apôtre : Héraut de justice, d'autant qu'il l'annonçait & déclarait en quoi elle consiste. Il est aussi écrit d'Abraham, lequel est nommé père des croyants, qu'après avoir reçu la promesse qu'en sa semence, qui est Christ, toutes les familles de la terre seraient bénies, il édifia un autel & invoqua le nom de l'Eternel. Dieu dit aussi lui-même touchant le dit Saint Patriarche : Je connais qu'il commandera ou enseignera à ses enfants & à sa maison qu'ils gardent la voie de l'Eternel pour faire ce qui est juste et droit. Or quand les enfants d'Israël furent sortis d'Egypte où ils avaient été cruellement tyrannisés, & qu'ils étaient es déserts, ordonnance leur fut faite de la part de l'Eternel, de dresser un tabernacle qui était comme un temple portatif fait de courtines de diverses matières & couverts de peaux avec quelques ais : là où les enfants d'Israël étaient assignés afin de s'y trouver pour faire le service divin : Pour cette occasion il fut nommé le Tabernacle d'assignation & pavillon du témoignage. Il y eut une grande promptitude du peuple à contribuer ce qu'il fallait pour cet édifice & les vêtements ou parures des Sacrificateurs. Car finalement Moïse fut contraint de faire crier et défendre qu'on ne fit plus de besoin pour l'offrande du Sanctuaire : & ainsi on engarda le peuple d'offrir. Ce pavillon fut porté par les déserts, & quand les Israélites devaient partir d'un lieu, une nuée se levait de dessus le tabernacle du témoignage, & se tenait sur eux de jour pour les défendre contre les ardeurs du Soleil: Et quand l'arche partait étant suivie de ceux qui portaient le pavillon Moïse disait : Lève-toi ô Eternel, & tes ennemis seront dispersés, & ceux qui te haïssent s'enfuiront devant toi. Cette

Il disait aussi à Moïse, que le tabernacle étant dressé, il habiterait au milieu des Israélites & se trouverait avec eux. Il assurait pareillement Salomon qu'il avait choisi le temple qu'il luy avait bâti pour maison de sacrifice. Voire il disait après : J'ai choisi & sanctifié maintenant cette maison ici, afin que mon Nom y soit à toujours, & mes yeux & mon coeur seront toujours là. Nous avons la même promesse au nouveau testament. Car notre Seigneur affirme que là ou deux ou trois seront assemblés en son Nom, il sera au milieu d'eux. Et les fidèles ont toujours beaucoup prisé les maisons d'oraison, ou les saintes assemblées se font, & quand ils l'y s'y sont présentés ou trouvée, ils ont estimé qu'ils se présentaient devant Dieu & se trouvaient en l'Ecole du Saint Esprit, pour être instruit & endoctrinés, fondés & fortifiés en la foy, qui est un don de Dieu, par le moyen de l'ouïe de la prédication de sa parole. Voilà pourquoi David disait :

Le saint & sacré lieu,

Où tu te tiens mon Dieu

M'est précieux jusques au bout.

Ce divin tabernacle,

De ta gloire habitacle,

J'estime & prise dessus tout.

Et en un autre endroit il exhorte tout le peuple fidèle, disant :

Que chacun, dis je, se rassemble,

Afin d'adorer tous ensemble

Devant l'Eternel, au pourpris (parvis)

De son Sanctuaire de prix.

Avisons, lors que nous nous assemblons en la maison de Dieu que ce soit en humilité. Car Dieu n'est point seulement miséricordieux pour assister les siens, exaucer leurs prières, & leur donner secours ou délivrance : Mais il est aussi le Dieu des vengeances & le punisseur des offenses, qui tient son viel fiché sur les méchants & sur leurs faits, afin que du monde à lamais, leur nom soit arraché. Il reconnaît bien ceux qui s'approchent de lui seulement avec leurs bouches, & honorent de leurs lèvres. Et il détruira ceux qui détruisent son temple & troublent ou scandalisent son Église par fausse doctrine, hypocrisie & scandales. Ayons diligemment égard à ceci, & nous gardons de cheminer à l'aventure avec l'Eternel, c'est à dire sans sa crainte & sans avoir soin de nous conformer à sa volonté. Car il cheminerait avec nous en fureur de rencontre. Et nous traiterait comme il a fait son peuple, lequel se vantait du temple qui était en Jérusalem, sans toutefois faire cas de la parole & du vray service de l'Eternel, qui y était ou devait être exercé.

Or les Seigneur Dieu étant le premier ornement des temples des fidèles, & protecteur de tous ceux qui l'invoquent et réclament tant publiquement en la maison d'oraison, que particulièrement ailleurs, leur donne aussi un excellent & grand lustre par sa parole. On se sert en quelques Églises de luminaires, flambeaux ou chandelles, voire on en allume quelques fois sans nécessité lors qu'il fait grand jour, & même en plein midi : Mais la parole de Dieu est comme une chandelle qui éclaire en lieu obscur. Car David adressant sa parole à l'Eternel écrit :

Ta parole est ainsi comme un flambeau

Guidant mes pas, et comme une lumière,

Pour me montrer le chemin sûr & beau

Icelle nous manifeste ce que nous devons croire & faire, voire aussi ce que nous devons laisser ou fuir. Elle nous propose & dépeint notre Seigneur Jésus Christ crucifié, mort & ressuscité pour nous, beaucoup plus proprement que les peintures ou images quelque artificieusement qu'elles puissent être faites. Elle le nous met devant comme le vray propitiatoire, ou Prince de paix, par lequel nous avons paix avec Dieu, & sommes bienheureux, nos péchés étant pardonnés, & nos transgressions couvertes & cachées sous la robe de l'innocence de celui qui nous a été fait de par Dieu sagesse (sapience), justice, sanctification & rédemption. Par cette parole jointe avec les saints sacrements non seulement la foi nous est donnée, mais aussi elle est confirmée, établie & corroborée afin que nous combattions le bon combat accomplissions (parfaissions) notre course & obtenions en fin la couronne incorruptible (immarcessible) de gloire. Certes le Seigneur parle à nous quelquefois en particulier nous consolant par le ministère de ses serviteurs, & spécialement quand il nous fait administrer les saints Sacrements, c'est d'autant que ce qu'il disait au paralytique : Aye bon courage mon fils, tes péchés te sont pardonnés. Et un chacun fidèle qui ouï & reçoit la doctrine de l'Evangile. été baptisé, & a participé comme il convient (assiert) au Saint Sacrement de la Cène, a matière & occasion de dire comme David :

*Quand bien au val viendroye
D'ombre de mort rien de mal ne craindroye
Car le Seigneur est la clarté qui m'adresse,
Et mon salut, que doi je redouter?
Le Seigneur est l'appui qui me redresse,
Ou est celui qui peut m'épouvanter?*

Ou ainsi que Saint Paul : Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Je suis assuré que ni mort, ni vie, ni Anges, ni principautés, ni puissances, ni choses présentes ni à venir, ni hauteurs, profondeur, ni aucune autre créature, ni nous pourra séparer de l'amour (dilection) de Dieu qu'il nous a montrée en Jésus Christ notre Seigneur. Christ est ma vie & mourir c'est mon gain disait ce Saint Apôtre. La pure parole de Dieu étant jointe avec l'usage sincère des sacrements nous fait avoir une telle espérance & assurance, que c'est à la vérité un très singulier ornement ou parure des temples, esquels elle a la vogue. Et cette est la cause pour laquelle David affirme que cette vérité est plus désirable qu'or, fut ce fin or de touche : & en un coeur sans fiel est plus douce que miel. Notre Sauveur dit: bienheureux sont ceux qui oyent la parole de Dieu et la gardent. Il témoigne pareillement que ceux là ressemblent à celui qui a bâti son édifice sur la roche : Ils ne seront point ébranlés par les vents impétueux des tentations, ni autres aheurtement semblable. Il ajoute que ceux qui oyent sa voix & écoutent attentivement sa parole sont ses frères, ses soeurs & sa mère: ils ne verront ou ne goûteront jamais la mort. Pour ouyr cette parole, il faut prêter l'oreille à ceux qu'il envoie, desquel il affirme que ceux qui les écoutent, l'oyent. Il pria aussi non seulement pour ceux qui avaient crû par et selon la prédication qu'il faisait de sa parole, mais quant & quant pour ceux qui croiraient en luy par la parole prêchée par ses Apôtres &

Très chers frères et soeurs en notre Seigneur Jésus Christ,

Le texte duquel votre charité vient d'ouyr la lecture, fait mention d'un temple très magnifique & de la dédicace d'iceluy très somptueuse . Et certes nous pouvons bien admirer les préparatifs que David fit pour cet édifice, desquels ils est parlé au 22. & 28. du premier livre des Chroniques . Item ce qu'est écrit, que Salomon bâtissant cette maison à l'Eternel, y employa sept ans durant une très grande multitude d'ouvriers. Vu qu'il y avait soixante & dix mille hommes, qui portaient les faix, & quatre vingts mille qui coupaient le bois en la montagne. Il y avait aussi des commis ayant charge de l'ouvrage jusqu'au nombre de trois mille & six cents. Il est pareillement témoigné qu'une partie de la maison fut lambrissée d'ais de cèdre, & la plus part fut couvert de pur or voire du plus fin qu'on put trouver : tellement qu'il y avait une très grande somptuosité. La dédicace aussi en fut très magnifique : Vu la grande congrégation des principaux du peuple qui demeurent ensemble l'espace de huit jours entiers : ce qui ne peut être sans très grand frais : puis les sacrifices de tant de boeufs & menues bêtes que notre texte spécifie , coûtaient beaucoup. Mais tout cela n'est rien au prix de ce que cette magnifique maison figurait. Car c'était , comme plusieurs autres choses du viel testament, une ombre des biens à venir. Voire c'était une figure de notre Seigneur Jésus Christ, selon qu'il le témoigne luy même aux Juifs, en parlant du temple de son corps : Abattez ce temple, & en trois jours je le releveray. C'est bien ici le comble de la majesté ou excellence de l'édifice duquel nous parlons. Car quand aux matériaux ils ont pris fin & la structure du bâtiment quelque somptueuse qu'elle aie été, s'en est allée en fumée. Mais en notre Seigneur & Sauveur est la vie: c'est la vraie lumière,& le propitiatoire assuré, pour l'amour duquel nous sommes réconciliés & avons la paix avec Dieu, voire aussi accès à lui, c'est notre monnayeur & le trône de grâce . A cause de cette figure, les fidèles du viel testament se tournaient en priant devers le temple, selon qu'il est écrit que le Prophète Daniel faisait. Or jacoit que ce temple de Salomon ait été pour les occasions, le plus exquis ou excellent qu'on ait vu sur la terre: si est ce que nous prendrons matière du texte qu'avons lu, de traiter présentement des temples : montrant en premier lieu qu'elle est leur origine et usage. Puis à qui & comment ils doivent être dédiés : & finalement quels sont les principaux ornements d'iceux. Le père de notre Seigneur Jésus Christ par son Saint Esprit nous veuille benignement assister en traitant ces trois points : Ainsi soit-il

Pour donc commencer, le texte que nous avons en main parle de l'édifice d'un temple qui fut achevé & puis dédié à l'Eternel. Or ce mot de temple, duquel nous nous servons ordinairement pour signifier les édifices dédiés au service de Dieu, est pris par aucuns, comme s'il signifiait l'amplitude ou capacité que ces lieux doivent avoir, afin que le peuple s'y puisse commodément assembler & y faire ce qu'est requis. Mais il vau mieux le prendre du verbe contempler : pource qu'il y faut considérer, méditer & contempler par la parole de Dieu l'essence, volonté, puissance, majesté, bonté, miséricorde, fidélité et autres perfections du Seigneur tout puissant : comme aussi la corruption & très misérable condition des créatures humaines survenue par le péché : de laquelle Dieu le Père par sa grâce & le

qué : car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. Qui sème chichement, recueillera aussi chichement, & qui sème libéralement recueillera aussi libéralement. Il est écrit pareillement que la bénéfice & communication sont sacrifices auxquels Dieu prend plaisir. Et Saint Paul témoigne que ce que les Philippiens luy avaient envoyé, était comme une odeur de bonne senteur, un sacrifice agréable & plaisant au Seigneur.

Toutes fortes de bonnes oeuvres sont aussi dites sacrifices : Et Saint Paul requiert voire exhorte sérieusement tous fidèles par les compassions de Dieu & dit que c'est leur raisonnable service. Le Prophète Michée affirme semblablement que l'Éternel ne prend point son plaisir aux milliers de moutons, mais il requiert de nous, de faire ce qui est droit, aimer bonté & cheminer avec le Seigneur en toute humilité car Dieu ne requerrait point principalement que les bêtes brutes fussent tuées, ainsi que plutôt les affections de péché fussent mortifiées, & que l'iniquité ne règne point en nos corps mortels : & étant une sainte sacrificature, nous offrons sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus Christ.

Si nous faisons bon devoir en ces choses, le Seigneur Éternel en prendra en gré, avouera & recevra notre dédicace, comme il a eu pour agréable celle de Salomon : ce qu'il témoigna parce que le feu descendit du ciel & consuma les sacrifices : Puis aussi l'Éternel parla luy même à Salomon, luy déclarant que la prière était exaucée, & luy faisant beaucoup de belles & magnifiques promesses.

Or si quelqu'un voulait dire que nous sommes trop simples en notre dédicace, d'autant qu'en icelle seulement nous prêchons la pure parole de Dieu, administrons les Saints Sacrements selon l'institution de Christ, faisons les prières publiques & baillons des aumônes pour les pauvres : Nous pouvons répondre la dessus que les Saints Pères tant du vieil que du nouveau testament, spécialement en la primitive Église n'en ont pas fait davantage. Et aussi notre bien aimé Sauveur s'étant trouvé en une fête de dédicace en Jérusalem, y prêcha principalement la doctrine du Saint Évangile. Et ceci soit aussi dit du second point.

Quand au troisième et dernier, qui est des principaux ornements des temples, nous savons bien que les adversaires donnent d'étranges jugements de nos Églises & temples, à cause de ce qu'il n'y a pas de parades & ornements extérieurs qu'on en voit es leurs. Mais si nous considérons ainsi qu'il est à la vérité, nous trouverons que nos temples ne son pas destitués ni dénués des principales parures & ornements nécessaires.

Et jaçoit qu'on ne puisse du tout passer de ce qu'est extérieur & corporel pendant qu'on est résident en cette terre: vu que nous avons besoin de temps, de lieu & d'autres circonstances ou moyens. Si est ce que le principal ornement des maisons consiste en choses spirituelles & célestes. Or la première & la plus grande ou magnifique parure des temples, est que Dieu (lequel autrement n'habite point es maisons faites de main, d'autant que les cieux mêmes les plus hauts, ne le peuvent comprendre ou contenir : ainsi les cieux sont son trône & la terre le marchepied de ses pieds) a promis de s'y trouver. Car l'Éternel disait ainsi à son peuple : En quelque lieu que ce soit que je mettrai la mémoire de mon nom, je viendrai à toi et te bénirai.

Arche lorsque les enfants d'Israël passèrent le Jourdain étant portée par les Sacrificateurs, aussitôt que les pieds des dits Sacrificateurs furent mouillés au bord de l'eau, les eaux qui descendaient d'en-haut s'arrêtèrent, & celles qui descendaient au bas défailirent & le peuple passa à pied sec vis à vis de la ville de Jéricho. Aussi les murailles de cette grande et forte Cité furent miraculeusement abattus, après que par sept jours cette Arche & le tabernacle auquel elle était, furent portés alentour d'icelle chacun des six premiers jours une fois, & au septième jour sept fois. Après ce pavillon ou temple portatif fut posé & assis en Silo, & fallait que tout le peuple de toutes les lignées d'Israël se trouvait là es fêtes solennelles pour y faire le service divin. Les Israélites du temps d'Eli le grand Sacrificateur porteront ce tabernacle ou l'Arche de l'alliance seule en la guerre contre les Philistins, lequel nonobstant qu'ils fussent à son arrivée grandement effrayés, la prirent, pour ce que les enfants d'Israël eurent du pire & furent défaits. Mais iceux Philistins l'ayant logé au temple de leur idole Dagon, voilà que Dagon fut non seulement renversé par terre, mais la tête & les deux mains aussi furent séparées d'avec le reste. il y eut pareillement des maladies et des souris qui les affligèrent, tellement qu'ils furent contraints de renvoyer l'arche. On pourrait réciter plusieurs autres miracles advenus à l'occasion d'icelle comme aussi du tabernacle, lequel fut transporté par David en Jérusalem avec grand triomphe & magnificence, voire il y demeura, jusqu'à ce que selon qu'il est dit en notre texte, il fut emporté au temple édifié par Salomon. Il est bien vray que David étant Roy paisible des Israélites, eut affection de bâtir un temple à l'Éternel. Car il lui semblait impertinent que lui habitait en une maison faite de Cèdres & que la maison de l'Éternel fut seulement de courtines Mais Dieu ne voulu pas permettre, ainsi déclara par Natan le Prophète, que Salomon serait celui qui luy édifierait un temple. La dessus David fit de très grands préparatifs d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois précieux & autres matières. Il acheta la place où le dit temple devait être bâti, & en fit un modèle par l'Esprit de l'Éternel, lequel il laissa & recommanda à Salomon son fils. Il exhorta aussi les chefs des pères & principaux des enfants d'Israël d'avoir l'ouvrage de la maison de Dieu pour recommandé : Iceux aussi firent une contribution magnifique pour le temple, lequel Salomon fit édifier & l'acheva : selon qu'il est dit au commencement de notre texte. Or ce temple demeura debout en quelque splendeur l'espace de 423 ans: après lesquels le puissant Monarque Babylonien Nebucadnezar le brûla & réduisit en cendre, emmenant le peuple des Juifs captifs en Babylone. Depuis cette destruction du temple, il n'est plus fait mention en la Sainte Écriture de l'arche de l'alliance. Les Rabbins tiennent qu'elle fut cachée par le Prophète Jérémie pendant que Jérusalem était assiégée, en la montagne de Moria, là où puis après la vraie arche & le seul vrai propitiatoire notre bien aimé Sauveur & Rédempteur Jésus souffrit la mort & fut crucifié, mêmes il y fut aussi enseveli & ressuscita des morts. Septante ans après la dite destruction, le peuple des Juifs étant retiré de la captivité Babylonienne, & retourné en son pays, commença de rebâtir le second temple : Mais ils furent empêchés en leur ouvrage : tellement que selon que les Juifs en parlent en l'Évangile, ils furent quarante & six ans à le bâtir. Josèphe historien fait mention que ce temple quant à la structure & magnificences, était de beaucoup inférieur au premier, duquel nous avons déjà parlé : tellement que selon qu'il est aussi mentionné en l'Écriture, les vieux qui avaient vu l'autre en sa splendeur, pleuraient. Mais Dieu les fit consoler comme aussi tout le reste du peuple, par le

Prophète Aggée, leur donnant à entendre que la gloire de ce second temple serait plus grande que celle du premier, d'autant que le Messias & Sauveur de tout le monde y prêcherait & y ferait plusieurs miracles. Le susdit historien & autres écrivent qu'Hérode le grand répara ce temple & l'amplifia pour gagner la bonne grâce des Juifs, sur lesquels il s'était fait Roy par tyrannie : Voire il y employa de très grands frais : vu qu'en l'espace de huit ans entiers, dix mille ouvriers furent employés à cette besogne, & les pierres étaient de telle grandeur, longueur, largeur & épaisseur que les Apôtres mêmes s'en esbahissaient & les montraient comme une merveille à notre bien aimé Sauveur. Josèphe aussi en fait mention telle qu'on ne peut quasi imaginer comme lesdites pierres pouvaient être là charriées ou apportées. Or ce second temple demeura l'espace d'environ 521 ans : après lesquels Tite fils de Vespasien le détruisit & brûla contre sa volonté : afin que la parole dite par Christ, qu'il n'y demeurerait pierre sur pierre, fut accomplie. Voilà les Temples que les Juifs ont eu, & outre iceux ils avaient en leurs villes & bourgades des synagogues, esquelles ils s'assembloient es jours du repos pour ouïr la loy de Moïse, prier & louer le Seigneur. Il semble quant aux païens, qu'on puisse recueillir des histoires, qu'ils ont commencé de bonne heure d'avoir des temples de leurs idoles & faux dieux. Car le Prophète Amos, & Saint Étienne reprochaient aux Israélites que, lorsqu'ils étaient par les déserts, ils portaient avec eux le tabernacle de Moloch & l'étoile de leur faux dieu Rempham qu'ils adoraient. Moïse aussi leur disait qu'ils avaient sacrifiés aux diables nommant ainsi les idoles. Les Amorrhéens & autres peuples qui devaient être déchassés de la terre de Canaan, servant à leurs images & faux dieux, avaient des lieux dédiés à cela : & l'Écriture fait mention des autels, bocages, hautes montagnes, coteaux & arbres verdoyants ou feuillus. Il est dit au livre des Juges, qu'un certain Mica de la lignée d'Ephraïm avait une maison de dieux. Il est parlé aussi de la maison ou du temple de Dagon idole des Philistins. Jérémie le Prophète parle des maisons des dieux d'Égypte & notamment de la maison du Soleil. En l'histoire de Bel ou Baal que les Babyloniens adoraient, il est écrit d'un temple dédié à cette idole. Et les écrits des Païens font mention des temples de Jupiter, d'Apollo, de Daine, de Minerve, du Soleil & autres, desquels comme aussi du reste des superstitions auxquelles ils ont été adonnés, il n'est question de parler plus amplement. Disons plutôt quelque chose des temples des Chrétiens au Nouveau Testament. Notre Seigneur Jésus Christ & les Apôtres ont souvent enseigné & prêché publiquement au temple & es synagogues des Juifs, comme aussi quelquefois en des maisons particulières, es déserts & autres lieux. Voire il est écrit que Saint Paul étant en l'Areopage d'Athènes, qui était le lieu le plus célèbre de la cité, pris occasion d'annoncer la vérité, par l'inscription d'un autel qu'il avait trouvé en un temple, qui déclarait que ledit autel avait été dédié au Dieu incognu. Les histoires Ecclésiastiques aussi témoignent qu'après le temps des Apôtres les Chrétiens n'avaient point de temples particuliers. Mais ils s'assembloient comme Tertulien l'écrivit en certaines maisons & durant les plus grandes persécutions, ils se trouvaient quelques fois ensemble sur les cimetières & lieux, où les Martyrs & ceux qui avaient été tués pour la foy de Christ, étaient ensevelis. Mais environ deux cents ans après la nativité de Christ du temps de l'Empereur Galien, l'Eglise ayant obtenu quelque tranquillité, les fidèles commencèrent de bâtir certains temples. Cependant tantôt après, l'Empereur Dioclétien qui fut un très cruel persécuteur de l'Eglise, ordonna qu'ils

épluchée & considérée particulièrement : voir il serait aussi requis de réfuter & rejeter au loin les opinions des idolâtres, lesquels au lieu que Salomon demandait à Dieu ce qui est déclaré en sa prière, le demandent aux saints et aux saintes auxquels ils dédient leur temples & autels. Or quelques grandes ou excellentes grâces qu'iceux saints ou saintes aient eu et reçu du Seigneur Éternel : Si est ce qu'il ne sont point dieux, & ne doivent conséquemment être invoqués ou priés : Mais le temps et l'occasion présente ne permet pas que nous traitions amplement de ces matières lesquelles sont proposées & prouvées bien évidemment par la Sainte Écriture en autre saison. Il faut singulièrement prier en ces derniers temps le Seigneur Éternel, qu'il soit & demeure avec nous, & ne nous abandonne point.

Or Salomon & ses adjoints en la dédicace du temple s'éjouissaient et chantaient les louanges de Dieu de vive voix & par les trompettes & autres instruments de musique. Nous n'avons point tant de Lévités, musiciens Sacrificateurs. Mais nous sommes ou devons être tous la sacrificature royale, la nation sainte & le peuple acquis du Seigneur pour annoncer ses louanges. Et de fait nous avons très grande occasion de bénir le Seigneur Éternel, à cause de ses grâces corporelles & spirituelles que nous recevons de sa main & spécialement que nous avons été comme des premiers, auxquels la lumière de la parole a été révélée en ces derniers temps. Car dès l'an 1524 on commença de prêcher à Montbéliard la doctrine du Saint Évangile : tellement qu'il y a quatre vingts & trois ans que Dieu a commencé & continue, nonobstant plusieurs empêchements, le cours de sa parole & salutaire doctrine au milieu de nous : Voire le Seigneur Toutpuissant nous montre encore, qu'il veut continuer cette même faveur, parce qu'il nous a ici fait préparer un lieu commode qui est destiné & doit être dédié, voué & consacré à son service. Il faut que nous nous en réjouissions (esuyssions) & luy en rendions grâces, à l'exemple de celui qui a composé le Psaume que nous avons chanté par ensemble à l'entrée du sermon, lequel écrit : qu'il a été excessivement joyeux en son coeur, quand on luy a dit : Sus allons le lieu visiter, Ou le Seigneur veut habiter. Il souhaite & dénonce aussi, voire promet qu'il pourchassera tout bien à la cité, à cause du sacré lieu de la sainte maison de Dieu.

Nous n'avons pas tant de boeufs, ouailles (moutons) & autres menues bêtes comme Salomon en sacrifia en la dédicace de son temple : Mais aussi n'en avons nous pas nécessité pour ce regard, puis que ces sacrifices de bêtes ont cessé & ont été abolis par le seul sacrifice propitiatoire & expiatoire que Christ le Souverain Sacrificateur a offert pour les péchés. Il y a maintenant le sacrifice des lèvres & d'actions de grâce duquel l'Éternel dit : Sacrifiant louange honneur me fais : & qui tient dans cette voye douter ne faut que mon salut se voye. Et l'Apôtre écrit : Offrons par Jésus sacrifice de louange à toujours, c'est à dire le fruit des lèvres, confessants son Nom. Le Prophète affirme que ce sont les bouveaux (hommages) de nos lèvres. Même David témoigne que es cantiques par lesquels on publie les louanges de Dieu, plaise mieux à l'Éternel que boeuf ne veau qui ongle & corne porte. Il y a pareillement les aumônes pour les pauvres, & ce qu'on contribue ou emploie pour l'entretienement du Ministère & Ministres de l'Eglise, qui sont nommés sacrifices. Et certes il ne les faut pas oublier en cette dédicace. Vu que les aumônes sont comparées aux semailles : & il nous est dit : Ne vous abusez point : Dieu ne peut être mo-

pour leur Seigneur & le voulant adorer ou servir avec les autres lignées selon le prescrit de sa parole.

Il reste de savoir par qui & comment les temples doivent être dédiés. Il est bien vray qu'en notre texte il est écrit que Salomon qui était Roy paisible sur le peuple Israëlitique, fit luy même la dédicace du temple qu'il avait fait bâtir : mais il fut assisté des Sacrificateurs & Lévites, voire de tout le peuple qui était assemblé pour cette cause en Jérusalem. Et si le Roy faisait la prière, il est certain que ses sujets y consentaient & disaient de bon coeur Amen. Les sacrifices aussi étaient fait non seulement par le Roy : mais aussi par toute l'assemblée. Et les Sacrificateurs & Lévites étaient employé non seulement à louer Dieu & chanter : mais aussi à faire ce qui dépendait de leur charge, spécialement pour l'oblation des sacrifices. Les histoires Ecclésiastiques & les écrits des anciens Pères font mention qu'en la primitive Église les Empereurs & autres Magistrats Chrétiens accompagnés d'Evêques ou serviteurs des Églises, & du peuple s'employaient à faire les dédicaces. Ils témoignent notamment que cela fut observé par Constantin le Grand en dédiant certaines Églises qu'il avait fait bâtir tant à Jérusalem qu'à Constantinople. Et comme les temples sont communs à tous, & que tous y doivent être enseignés, confortés, exhortés, & faits ou formés par le Saint Esprit & la parole de vérité, afin d'être parfaitement instruits à toute bonne oeuvre. Pareillement faut il qu'un chacun y apporte ce qu'il peut, selon le talent qu'il a reçu de Dieu, à ce qu'en la dédicace & autrement tout se fasse par ordre & à édification.

Les païens avaient beaucoup de cérémonies pour consacrer leurs chapelles & temples à leurs idoles. Et les superstitieux en ont tant & de telles, que si on les voulait réciter & réfuter, cela ne se pourrait faire en peu de temps. Nous ne nous y amuserons pas pour le présent : ainsi aviseront à ce qu'est requis qu'un chacun de nous fasse pour dédier cet édifice à la prédication & ouïe de la parole de Dieu, dispensation & usage des Saints Sacrements, comme aussi à l'oraison, louanges, actions de grâces & tout ce qui dépend du service du Seigneur Toutpuissant. On dit en commun proverbe que si chacun fait devoir de nettoyer devant son logis, toute la rue sera nette. Et certes Monsieur le Gouverneur & les autres Sieurs du Conseil de Son Altesse, voir tous les Magistrats de ce lieu assistant à cette action, témoignent qu'ils ont affection à la vraye piété, & qu'ils entendent, comme aussi sa dite Altesse : que la vérité de la parole de Dieu soit ici non seulement prêchée : mais qu'aussi qu'une bonne discipline soit gardée entre nous. Que si les pasteurs de l'Eglise font devoir d'être fidèles Ministres du Christ & dispensateurs des mystères de Dieu, enseignant purement ce que le Prince des pasteurs leur enjoint & commande : voir que nous tous grands & petits, riches & pauvres, hommes & femmes, de la ville ou des villages, qui devons être un en Jésus Christ, nous adonnons à ouïr soigneusement, recevoir & pratiquer la doctrine salutaire de la parole du Seigneur, ce sera un grand point. Mais il faut ensuivre l'exemple de Salomon, & prendre tous en main les saintes ou ardentes prières faites en foi, & au nom de notre Seigneur Jésus Christ. Cela sera devant l'Eternel comme un parfum d'encens & ainsi qu'une oblation gracieuse du vespre (soir). Or l'oraison de Salomon qu'il fit en la dédicace de son temple mériterait bien d'être traitée,

fussent ruinés partout l'Empire : & les persécutions continuèrent jusqu'à tant que Dieu ayant élevé Constantin le Grand à la dignité Impériale, lui qui était chrétien, fit édifier par son autorité & mêmes à ses dépens plusieurs Temples, selon qu'Eusèbe le décrit amplement. Aucuns temples aussi qui avaient servi à idolâtrie furent repurgés du service des idoles, & employés au pur service de Dieu. Les empereurs Theodose, Martian, Justinien, Charlemagne & autres sont beaucoup loués par les écrivains, à cause de la piété & bonne affection par eux démontrée en édifiant plusieurs beaux & magnifiques temples à l'honneur de Dieu, & pour l'exercice de la vraye ou pure religion. Aucuns aussi ont édifié & fait bâtir des temples tout nouveaux. Et certes la piété de notre très illustre Prince & Seigneur est notamment digne d'éternelle mémoire : parce qu'il ne s'est point contenté d'en restaurer plusieurs en ce pays : mais il en a fait depuis peu de temps édifier trois nouveaux : à savoir celui-ci, celui de Blamont & un à Etobon. Je me tais de ceux qu'il a fait construire en ses Duchés de Wurtemberg & de Teck, comme semblablement en ses autres Seigneuries. On en loue & prise beaucoup un entre autres, & dit on qu'il est très beau & magnifique : C'est celuy que son Altesse a fait dresser en sa nouvelle ville nommée Freudenstadt. Or il est certain que combien que Dieu ne permit pas à David de luy édifier une maison : si est ce qu'il approuva le zèle & affection que ce Saint personnage avait après cette affaire. Il trouva bon que Salomon en fit suivant son expresse ordonnance : de laquelle ce Sage Roy faisait mention en des lettres adressées à Hiram Roy de Tyr. Cyrus déclarait au mandement par luy fait touchant la réédification du second temple, que Dieu luy même luy avait enjoint de luy bâtir une maison en Jérusalem. Le Prophète Aggée aussi témoigne que l'Eternel éveilla l'esprit de Zorobabel Prince ou Gouverneur de Juda, & d'autres pour travailler après la maison de l'Eternel leur Dieu. Ceux qui en la primitive Église ont bâti de temples et oratoires à l'honneur du Toutpuissant, ont fait choses agréables à l'Eternel. Tellement que nous pouvons de là conclure que Dieu a approuvé & approuve, voire récompensera abondamment la libéralité qui a été employée en l'édifice de cette Église, & autres. C'est une oeuvre de Dieu & un certain témoignage que notre Seigneur Jésus assis à la dextre du Père par dessus toute principauté, puissance & Seigneurie : Vu que nonobstant plusieurs grandes et horribles concussions qui sont en ces derniers temps au monde, il suscite encore le coeur de quelques grands Princes, & entre autres celuy de son Altesse, afin d'être et se montrer père nourricier de l'Eglise, selon que le Saint Esprit a parlé. Il est bien vray que Dieu & sa grâce n'est point attaché aux lieux. Car Salomon disait en notre texte que les cieux, même les cieux des cieux ne le peuvent comprendre. David aussi affirme que la grande bénignité de Dieu est montée par dessus les cieux, & sa vérité sans rien feindre, jusques aux nues vient atteindre. Tellement qu'au nouveau testament les vrais adorateurs n'adorent point le Père seulement en Jérusalem ou en la montagne de Samarie, ou ailleurs en quelque lieu particulier : ainsi ils doivent prier, en tout lieu en levant leurs mains pures sans ire et sans question. Mais il n'est question toutefois de mépriser l'ordre qu'il a établi, ordonnant que les fidèles s'assemblent en son nom. Il dit & commande qu'on cherche sa face, & le fidèle se démontre prompt en cette affaire disant : je chercherai ta face, ô Eternel. Or il la nous veut faire voir & contempler, tellement que les connaissances avec tout ce qui nous est nécessaire pour le salut, es assemblées publiques, là où sa parole est purement prêchée. Pour cette occasion les fidèles sont accomparés à des volée épaisses de

pigeons qui se retirent en leur colombier pour y être repus et préservé de danger. Et certes les enfants de Dieu s'assemblent pareillement es Églises pour recevoir la pâture spirituelle, & être recommandés, reçus & retenus en la protection du Seigneur tout puissant. l'Éternel disait : Convoque toute l'assemblée : Publiez l'assemblée solennelle, assemblez les anciens et tout le peuple en la maison de l'Éternel. Il est aussi écrit que tout le peuple s'assembla comme si ce n'eut été qu'un seul homme du temps de Néhémie, pour écouter la lecture de la loy & l'exposition d'icelle : voire la congrégation demeura ensemble depuis le matin jusqu'à midi.

Or outre plusieurs autres profits qu'on reçoit lors qu'on se trouve saintement en ces assemblées chrétiennes qui le sont es temples, il y a cecy que les personnes deviennent elles mêmes temples du Seigneur, là où la Sainte Trinité veut habiter, selon la promesse de Christ, lequel dit : Si aucun m'aime, il gardera ma parole, & mon Père l'aimera ; & nous viendrons à luy & serons demeure chez luy. Saint Paul écrit aussi : Ne savez vous pas que vous êtes le temple de Dieu ? voire même que votre corps est temple du Saint Esprit ? Et derechef : Vous êtes le temple du Dieu vivant, ainsi qu'il a dit : J'habiterai au milieu d'eux & y cheminerait, & vous serait pour père, & vous me serez pour fils & pour filles. Davantage les familles & maisons particulières deviennent et sont comme petites Églises ou temples. Car les pères, mères, maîtres et maîtresses fidèles, étant bien fondés en la parole de Dieu, élèvent leurs enfants & autres domestiques en la crainte du Seigneur : Ils prient aussi & font prier le matin, le soir, devant & après les repas, voire lorsqu'ils commencent & font leurs petites besognes, rendant grâces & louanges pareillement à l'Éternel pour les bénéfices qu'ils reçoivent de sa main. Voilà pourquoy Saint Paul faisant saluer Priscille & Aquila, n'oublie pas l'Eglise qui était en leur maison. Et écrivant à Philémon, il fait de même mention de l'Eglise qui était en sa maison. Nous devons considérer & reconnaître ces choses, afin d'entendre qu'elle est la dignité, utilité & nécessité, non seulement des assemblées publiques, mais aussi des temples destinés à icelles et conséquemment à tout ce qui dépend du service de Dieu. Et ceci soit pour le premier point

Quant au second qui est de la dédicace des temples, il faut avoir égard à qui, à quoi & comment ils doivent être dédiés. Il y a les païens qui les dédient à leurs idoles, & ceux qu'ils estimaient faussement dieux, comme Jupiter, Mercure, Mars, Dagon, Bel, Venus, Diane &c. Les superstitieux les ont consacré & dédient encore, nonobstant la claire lumière de la parole de Dieu, aux Saints & Saintes, comme à Saint Jean, Saint Jacques, Saint Martin, Saint Nicolas. Saint Maimbeuf, Saint George, à la vierge Marie, à Sainte Anne, Sainte Marguerite & autres. Mais la Sainte Écriture & notamment notre texte avec les histoires Ecclésiastiques montrent que les vrais fidèles du viel et du nouveau testament ont dédié leurs temples au seul Seigneur Éternel & tout puissant. Et certes il est écrit que le Tabernacle d'assignation fut dédié après que Moïse eut achevé de le dresser : il fut dit je consacré & destiné seulement pour le service de Dieu. Ainsi oyons nous en notre texte que Salomon dédie le temple qu'il avait bâti, à l'Éternel, & le prie qu'il ait les yeux ouverts jour & nuit sur cette maison: Item qu'il exauce les prières qui lui seraient présentées en ce lieu, ou en étendant les mains vers cette maison. Après que ce dit temple fut r'edifié par Zorobabel, selon la permission & le com-

mandement de Cyrus & de Darius Rois de Perse, il fut de même dédié pour être une maison de Dieu. Il est aussi fait mention d'une dédicace que Judas Macabbée fit après avoir réparé & repurgé le temple des souillures dont les païens & notamment Antiochus l'avaient souillé. Au nouveau Testament il est parlé de la fête de dédicace institué par le dit Judas, à laquelle notre Sauveur se trouva. Les histoires Ecclésiastiques aussi font mention de certaines dédicaces de temples faites en la primitive Église : Mais on ne lit point qu'aucun soit été consacré à l'honneur d'un saint ou d'une sainte, sinon depuis environ l'an cinq cent après la nativité de Christ. Car alors on commença de dresser des Églises & des chapelles ou oratoires au nom & à l'honneur des saints. En ce temps là, le mystère ou secret d'iniquité, qui avait déjà commencé dès le temps de Saint Paul, se fortifiait beaucoup, & on mettait en avant ces nouveaux articles de foi touchant l'invocation ou adoration des saints trépassés, & du service qui leur est fait par les superstitieux. Or laissons cela, & à l'exemple des vrais saints susmentionnés, dédions ce temple ici, auquel nous sommes assemblés pour la première fois, au Seigneur tout puissant, même à notre bien-aimé Seigneur et Sauveur Jésus Christ le vray prince de paix.

Il conte & il est évident par une partie de ce qu'a été traité au premier point, à quoy c'est que les temples doivent être dédiés & employés : savoir non point à superstition ou faux service inventé par les hommes sans & contre la parole de Dieu. Car l'Éternel dit expressément qu'on le sert en vain par les commandements des hommes. Moïse aussi enseignait aux Israélites de ne se détourner ni à droite, ni à gauche de ce que l'Éternel avait commandé, & ne point faire un chacun selon que bon luy semble pour le service de Dieu. Mais il faut que les Églises soient consacrées, afin d'y prêcher purement la parole de Dieu, & administrer sincèrement les Saints Sacrements. Et certes le psaume que nous avons chanté dit, que Jérusalem est dressée, afin que les peuples y aillent, & s'assemblent là pour célébrer en l'honneur de l'Éternel. C'est aussi la cause pourquoy toutes les villes & villages ont été édifiés : selon qu'un poète chrétien a écrit :

*Ut g (???) alios alij de religione docerent,
Contiguas pietas iussit habere domus.*

C'est à dire : Pour s'instruire l'un l'autre au fait de religion
La piété a voulu maison joindre à maison.

C'est aussi pour prier & rendre grâces à l'Éternel, & pour cette occasion les temples sont nommés maisons d'oraison. Et notre bien aimé Sauveur promet que quand deux ou trois son assemblés en son nom, & s'accordent sur la terre, toutes choses qu'ils demanderont ils les obtiendront du Père céleste. Or si cette promesse est faite à deux ou trois, elle sera aussi justifiée quand quelques centaines ou milliers de personnes sont assemblés, faisant prières pour quelque chose. Les Églises sont pareillement bâties, afin qu'elle soient témoignage que ceux qui les édifient, & ceux qui s'y assemblent reconnaissent l'Éternel pour leur Dieu, voire qu'ils advouent & exercent le pure service du Seigneur selon sa parole. Pour exemple il est écrit que eux de Ruben, de Gad & la dernière lignée de Manassé bâtirent un autel de grande apparence ; afin que ce leur fut un témoignage, que nonobstant qu'ils fussent logés delà le Jourdain, si est ce qu'ils appartenait à l'Eglise ou peuple de Dieu, reconnaissant l'Éternel

